

Parcours scolaires différenciés et inégalités de santé chez les élèves du secondaire à Montréal

Date : 2026-08-31

Parcours scolaires différenciés et inégalités de santé chez les élèves du secondaire à Montréal

Service Développement des jeunes de la Direction régionale de santé publique, Santé Québec Centre-Sud-de-L'Île-de-Montréal – Universitaire, sous la coordination de Marylène Goudreault et Judith Archambault Patterson.

Production

Santé Québec Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal – Universitaire

Direction régionale de santé publique

1560 Sherbrooke Est

Montréal (Québec) H2L 4M1

<https://santepubliquemontreal.ca/>

Rédaction :

Marie-Pierre Markon, agente de planification, de programmation et de recherche - DRSP

Viviane Bossé-Beal, agente de planification, de programmation et de recherche - DRSP

Collaboration :

Francis Dionne, agent de planification, de programmation et de recherche - DRSP

Simon Tessier, conseiller-cadre politiques publiques et partenariats stratégiques - DRSP

Isabelle Denoncourt, agente de planification, de programmation et de recherche - DRSP

Traitement et analyse des données :

Audrey Lozier-Sergerie, technicienne en recherche sociale - DRSP

Youssef Lamrabeti, technicien en recherche sociale - DRSP

Marie-Pierre Markon, agente de planification, de programmation et de recherche - DRSP

Validation des données :

Justine Carré, agente de planification, de programmation et de recherche - DRSP

Révision linguistique :

Nabila Igoudjil, technicienne en administration - DRSP

Ce document est disponible en ligne à la section documentation du site Web : <https://santepubliquemontreal.ca/>

© Gouvernement du Québec, 2026

ISBN: 978-2-555-04728-0 (En ligne)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2026

Toute reproduction totale ou partielle est autorisée à condition de mentionner la source.

Table des matières

Parcours scolaires différenciés et inégalités de santé chez les élèves du secondaire à Montréal	1
1- Égalité des chances en éducation : un levier clé pour réduire les inégalités sociales de santé.....	2
2- La différenciation des parcours scolaires au secondaire : un facteur de disparités sociales et scolaires au Québec.....	2
3- Inégalités : diplomation, études postsecondaires et bien-être.....	3
4- Disparités de santé et de leurs déterminants selon le parcours scolaire à Montréal	4
5- Discussion.....	8
Références	10

Liste des figures

Figure 1 - Expérience scolaire - Proportion de jeunes du secondaire selon le réseau scolaire, Montréal, 2022-2023	5
Figure 2 - Estime de soi et états de santé - Proportion de jeunes du secondaire selon le réseau scolaire, Montréal, 2022-2023	6
Figure 3 - Habitudes de vie - Proportion de jeunes du secondaire selon le réseau scolaire, Montréal, 2022-2023..	7
Figure 4 - Adaptation sociale et victimisation - Proportion de jeunes du secondaire selon le réseau scolaire, Montréal, 2022-2023.....	8

Parcours scolaires différenciés et inégalités de santé chez les élèves du secondaire à Montréal

L'éducation constitue l'un des déterminants sociaux les plus importants de la santé (INSPQ, 2026; MSSS, 2025). Le niveau de scolarité atteint exerce une influence importante sur les parcours de vie, la qualité de vie et la santé (Fournier, 2025). Au Québec, le réseau secondaire se structure en trois principales voies de scolarisation qui offrent des ressources d'enseignement distinctes: les classes régulières du secteur public, les programmes particuliers sélectifs du secteur public et les écoles privées. Ces différentes voies sont susceptibles d'influencer la réussite éducative et le développement des jeunes.

Dans une perspective de santé publique, il est donc pertinent de s'intéresser aux liens entre, d'une part, l'accès aux différents types de ressources éducatives et leur fréquentation et, d'autre part, aux écarts observés sur le taux de réussite, ainsi qu'aux inégalités de santé associées aux parcours éducatifs. Ces enjeux apparaissent d'autant plus importants que, à Montréal, environ le tiers des élèves au secondaire fréquentent le réseau privé (MEQ, 2026a). La métropole est la région administrative où cette proportion est la plus importante au Québec (MEQ, 2026a). Parallèlement, au sein du réseau public montréalais, en 2025-2026, la grande majorité (60 %) des jeunes fréquentaient les classes dites régulières, et 40 % participaient à un programme pédagogique particulier. Cette situation diffère de celle observée dans l'ensemble du Québec, où plus d'un jeune sur deux (54 %) fréquentait un programme particulier (MEQ, 2026a). Montréal présente donc un contexte distinct, qui est susceptible d'engendrer des disparités importantes. À cet égard, l'analyse des données de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes secondaires* (EQSJS) 2022-2023 pour la région montréalaise fait ressortir des corrélations entre la segmentation du réseau scolaire secondaire et l'évolution récente des écarts observés en matière d'état de santé et de ses déterminants chez les élèves répondants.

À partir de l'analyse des données de l'EQSJS 2022-2023, le présent document examine :

- Les écarts entre les élèves montréalais fréquentant les réseaux public et privé en regard d'indicateurs multidimensionnels associés à la réussite éducative (CRÉPAS, 2014) : l'état de santé, les habitudes de vie, l'expérience scolaire, l'adaptation sociale et la victimisation.
- Les résultats obtenus mis en perspective avec les connaissances existantes sur les inégalités scolaires et sociales, afin d'en dégager des pistes de réflexion et d'action pour favoriser un réseau scolaire plus équitable, capable de réduire les écarts observés et leurs conséquences.

Pour contextualiser l'analyse des données, le présent document aborde dans un premier temps le concept d'égalité des chances en éducation ainsi que ses effets sur la réduction des inégalités sociales de santé. Ensuite, il est question de la différenciation des parcours scolaires au niveau secondaire au Québec. Particulièrement marqués dans la région montréalaise, ces différents parcours mettent en relief les disparités sociales et scolaires des parents et produisent des contextes d'apprentissage variés. Par la suite, certaines données montréalaises de l'EQSJS 2022-2023 sont présentées et permettent d'observer les écarts de bien-être, de santé et de leurs déterminants entre les élèves fréquentant le secteur public et ceux fréquentant le secteur privé. Enfin, les implications relatives aux constats observés ainsi que quelques pistes d'avenir sont discutées.

1- Égalité des chances en éducation : un levier clé pour réduire les inégalités sociales de santé

Un niveau d'éducation plus élevé favorise non seulement l'accès à des revenus supérieurs et à de meilleures conditions de vie et d'emploi, mais est aussi associé à de meilleures connaissances en matière de santé, à un sentiment de contrôle sur sa vie, à la capacité de résoudre des problèmes et à un meilleur soutien social (Khalatbari-Soltani et al., 2022). Inversement, un niveau de scolarité plus faible est associé à un état de santé moins favorable, notamment à une prévalence accrue de maladies chroniques et de troubles de santé mentale tels que la dépression (Hahn et Truman, 2015; MSSS, 2007). Ces écarts se reflètent également dans l'espérance de vie, qui demeure significativement plus courte chez les personnes moins scolarisées. (Aris et al., 2024)

Dans cette perspective, l'égalité des chances en éducation représente un levier important pour réduire les inégalités sociales de santé. Elle suppose un accès équitable à des ressources, à un enseignement de qualité et à des mesures de soutien favorisant la réussite scolaire, tout en reconnaissant que les besoins varient selon les élèves et les milieux (Fournier, 2025). Lorsque tous les jeunes ont accès à des conditions favorables à la réussite scolaire, ils sont davantage en mesure de bénéficier des effets positifs associés à la scolarisation, tant sur le plan de la santé que du bien-être. À l'inverse, les inégalités d'accès et de réussite scolaire peuvent contribuer à maintenir ou à accentuer les écarts de santé au sein de la population (Fournier, 2025).

2- La différenciation des parcours scolaires au secondaire : un facteur de disparités sociales et scolaires au Québec

L'organisation du réseau secondaire québécois repose sur la coexistence de trois principales voies de scolarisation : les classes régulières du secteur public, les programmes particuliers sélectifs du secteur public et les écoles privées. Alors que les classes régulières doivent accueillir tous les élèves, l'accès aux programmes particuliers et aux écoles privées est soumis à différents critères de sélection, notamment liés au rendement scolaire et, souvent, aux ressources financières des familles (Fournier, 2025). Cette organisation favorise une répartition socialement différenciée des élèves entre les voies de scolarisation, limite la mixité sociale et scolaire et contribue à une forme de scolarisation dite « à trois vitesses » (Doray et al., 2023).

Plusieurs travaux montrent que cette segmentation de l'offre scolaire contribue à la reproduction des inégalités sociales au sein même du système éducatif (Kamanzi et al., 2023). À titre d'exemple, Maroy et Kamanzi (2017) observent que la répartition des élèves selon le capital scolaire des parents (niveau d'études du parent le plus scolarisé) diffère fortement d'une voie de scolarisation à l'autre au Québec. Cette étude révèle que 85 % des élèves du secteur privé proviennent de familles dont au moins un parent possède une formation postsecondaire, comparativement à 72 % dans les programmes particuliers sélectifs du secteur public et à 54 % dans les classes régulières. De manière générale, les élèves issus de milieux moins favorisés ainsi que ceux en situation de handicap ou présentant des difficultés d'adaptation ou d'apprentissage (EHDAA) sont surreprésentés dans les classes régulières du secteur public (Marcotte-Fournier et al., 2017), tandis que les élèves provenant de milieux plus favorisés sont davantage présents dans les écoles privées et les programmes particuliers sélectifs du secteur public (Conseil supérieur de l'éducation, 2016). Ces écarts illustrent une forte différenciation sociale entre les trois voies de scolarisation et une faible mixité des profils socioéconomiques.

En concentrant les élèves les plus favorisés dans les secteurs sélectifs et les élèves plus défavorisés ou présentant davantage de difficultés scolaires dans les classes régulières du secteur public, l'organisation du réseau scolaire crée des contextes d'apprentissage inégalement favorables et participe à la reproduction des inégalités sociales comme l'observait le Conseil supérieur de l'éducation (2016).

3- Inégalités : diplomation, études postsecondaires et bien-être

Au Québec, le ministère de l'Éducation (MEQ) s'appuie sur un indicateur clé pour suivre l'évolution de l'égalité des chances. Celui-ci mesure l'écart des taux de diplomation et de qualification, sept ans après l'entrée au secondaire, entre les élèves issus de milieux favorisés et défavorisés.¹

Les données montrent que cet écart tend à diminuer depuis 2011-2012. Toutefois, entre 2022-2023 et 2023-2024, il augmente de 3,5 points de pourcentage. Cette hausse s'explique par une relative stabilité du taux de diplomation des élèves issus de milieux favorisés (-0,2 point de pourcentage), combinée à une baisse plus marquée chez les élèves issus de milieux défavorisés (-3,7 points de pourcentage). La diminution du taux de diplomation et de qualification est donc principalement portée par les élèves les plus défavorisés, dont la progression en matière de diplomation a reculé au cours de cette période.

Concrètement, en 2023-2024, le taux de diplomation et de qualification s'élevait à 88,8 % chez les élèves les plus favorisés (décile 1 de l'Indice de milieux socio-économique (IMSE)), contre 63,9 % chez les plus défavorisés (décile 10), illustrant un écart persistant de réussite scolaire selon le milieu socioéconomique.

En ce qui concerne le taux de diplomation et de qualification après sept ans de fréquentation du secondaire selon le parcours scolaire, les plus récentes données québécoises disponibles, pour l'année 2023-2024, indiquent un écart notable entre le réseau public (79,8 %) et le réseau privé (92,5 %) (MEQ, 2026a).

Par ailleurs, le parcours scolaire au secondaire dessine des trajectoires inégales quant à la poursuite des études au Québec. L'orientation vers l'enseignement collégial et universitaire demeure fortement tributaire de cette différenciation des voies de scolarisation au secondaire (Kamanzi et al., 2020; Maroy et Kamanzi, 2017). Ces constats sont également appuyés par les données de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ) comparant les trajectoires de jeunes présentant des caractéristiques similaires avant leur entrée au secondaire. Les résultats montrent qu'après la prise en compte de plusieurs caractéristiques individuelles et de facteurs d'adversité socioéconomique présents avant l'entrée au secondaire, les jeunes ayant fréquenté le programme régulier d'une école publique étaient moins susceptibles d'accéder aux études collégiales avant l'âge de 25 ans que ceux ayant fréquenté une école privée ou un programme particulier sélectif du secteur public (Groleau, 2025). Ces résultats suggèrent que des jeunes ayant des profils comparables au départ ne progressent pas de la même manière dans le système scolaire selon la voie de scolarisation empruntée. Ils indiquent également que la différenciation des parcours scolaires peut non seulement reproduire les inégalités sociales préexistantes, mais aussi les accentuer.

Ces écarts scolaires s'inscrivent plus largement dans des inégalités de conditions de vie et de santé, comme le souligne l'analyse de l'Observatoire québécois des inégalités (Fournier, 2025). Ils se reflètent également dans le bien-être de la population adolescente. Les résultats de la troisième édition de l'*Enquête sur le bien-être des familles québécoises* (2026) montrent que la qualité de vie et la santé mentale perçue des élèves varient selon le parcours

¹ Pour visualiser ces données de manière détaillée, consultez le graphique interactif : [Écart de diplomation selon le milieu socio-économique](#) (MEQ, 2026b)

scolaire, les élèves inscrits au public régulier présentant des résultats moins favorables. L'étude met également en évidence des écarts concernant certains défis vécus à l'école, notamment le sentiment de sécurité, ainsi que l'intimidation et la discrimination (Généreux, 2026).

4- Disparités de santé et de leurs déterminants selon le parcours scolaire à Montréal

L'analyse des données montréalaises de l'EQSJS 2022-2023 révèle plusieurs différences significatives² au niveau de l'état de santé (autodéclaré) et de ses déterminants selon le réseau scolaire fréquenté. Une sélection d'analyses est présentée ici afin d'illustrer l'ampleur de ces écarts en regard de l'expérience scolaire, de l'estime de soi et de l'état de santé, des habitudes de vie, et de l'adaptation sociale et de la victimisation.

Limites méthodologiques et portée

Il convient toutefois de souligner certaines limites importantes de l'analyse. D'une part, les données de l'EQSJS ne permettent pas de distinguer les différents parcours au sein du réseau public, notamment entre le programme régulier et les programmes enrichis ou sélectifs. De plus, elles ne permettent pas de repérer les élèves ayant effectué des parcours partiels, comme ceux qui réorientent leur cheminement scolaire en cours de route. Les résultats présentés reposent donc sur une comparaison globale entre le réseau public et le réseau privé, ce qui peut masquer des réalités plus différenciées à l'intérieur même du secteur public³.

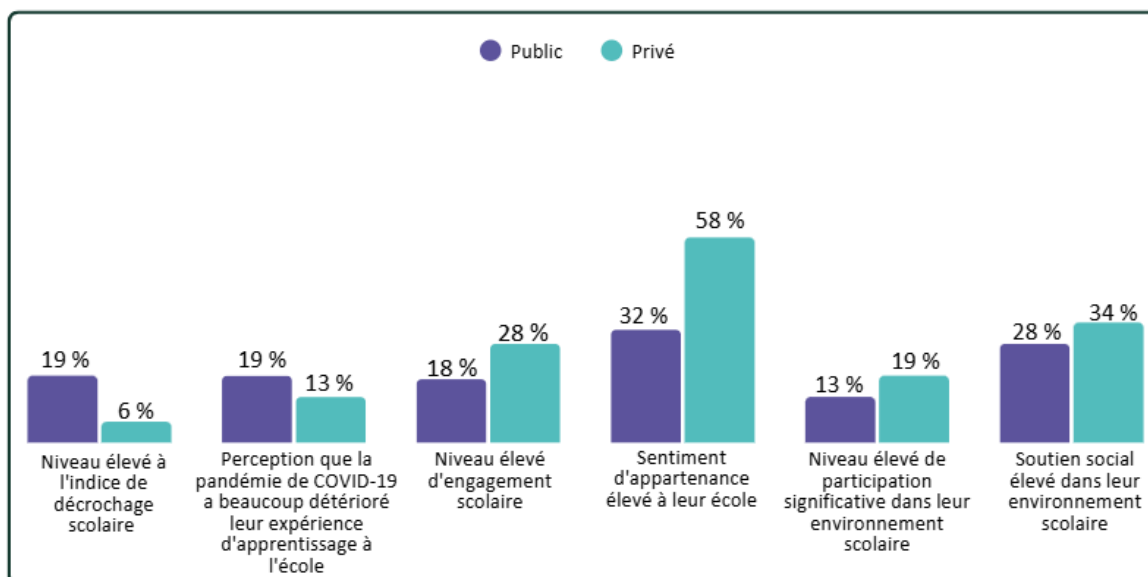
D'autre part, il n'est pas possible, à partir de ces données transversales, d'établir un lien de causalité. Ainsi, on ne peut déterminer si les écarts observés en matière de santé ou de réussite scolaire reflètent principalement la reproduction d'inégalités sociales préexistantes, ou si la structuration même du système scolaire, avec ses parcours différenciés, contribue à les accentuer.

Ces constats mettent en évidence l'importance de recourir à des approches longitudinales afin de mieux comprendre dans quelle mesure les filières scolaires contribuent à la reproduction ou à l'amplification des inégalités de santé et de trajectoires de vie

Toutefois, les écarts observés s'inscrivent globalement dans le sens de ce que la littérature et les données récentes tendent à mettre en évidence (ex. Fournier, 2025; Généreux, 2026), à savoir la présence d'écarts dans l'état de santé et de bien-être des élèves selon le type de parcours scolaire fréquenté.

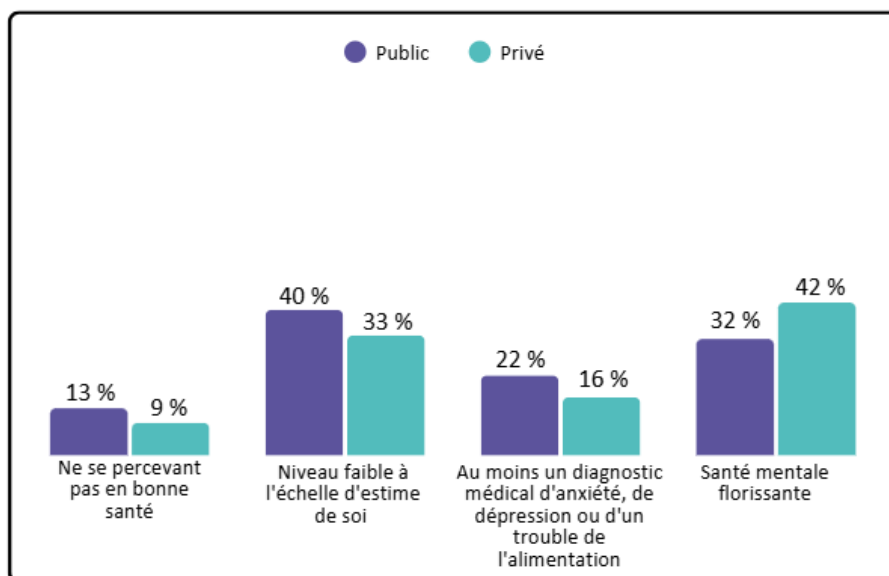
² Toutes les différences présentées sont statistiquement significatives ($p < 0,05$).

³ Pour en connaître davantage sur la méthodologie de l'EQSJS : Site web de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) : [La santé des jeunes du secondaire en 2022-2023](#) ; Site web de la DRSP : <http://drspmtl.ca/pro-EQSJS>

Figure 1 - **Expérience scolaire** - Proportion de jeunes du secondaire selon le réseau scolaire, Montréal, 2022-2023

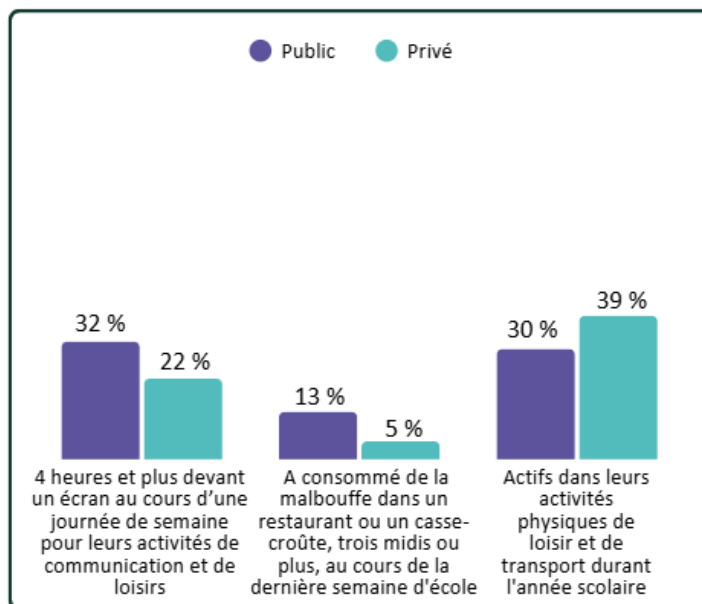
- Le risque élevé de décrochage scolaire est plus fréquent chez les jeunes du public : 19 % se situent à un niveau élevé de l'indice de décrochage scolaire, comparativement à 6 % de ceux fréquentant le privé.
- Les jeunes fréquentant le public sont plus nombreux et nombreuses, en proportion, à considérer que la pandémie de COVID-19 a beaucoup détérioré leur expérience d'apprentissage à l'école (19 %), comparativement à ceux et celles fréquentant le privé (13 %).
- Les jeunes fréquentant le privé sont plus nombreux et nombreuses à présenter un niveau élevé d'engagement scolaire (28 %) que ceux fréquentant le public (18 %).
- La proportion de jeunes ayant un fort sentiment d'appartenance à leur école est plus élevée dans le réseau privé (58 %) que dans le réseau public (32 %).
- Une plus grande proportion de jeunes fréquentant le privé rapporte un niveau élevé de participation significative dans leur environnement scolaire (19 %), comparativement à ceux fréquentant le public (13 %).
- La proportion de jeunes bénéficiant d'un niveau élevé de soutien social dans leur environnement scolaire est plus élevée dans le réseau privé (34 %) que dans le réseau public (28 %).

Figure 2 - **Estime de soi et états de santé** - Proportion de jeunes du secondaire selon le réseau scolaire, Montréal, 2022-2023



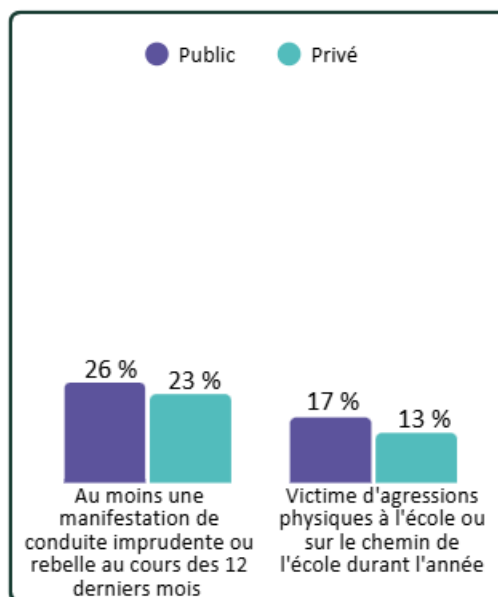
- Les jeunes fréquentant le public sont plus nombreux, en proportion, à ne pas se percevoir en bonne santé (13 %) que ceux et celles fréquentant le privé (9 %).
- Un faible niveau d'estime de soi est plus fréquent chez les jeunes du public : 40 % se situent à un faible niveau d'estime de soi, contre 33 % de ceux et celles fréquentant le privé.
- La proportion de jeunes ayant reçu au moins un diagnostic médical d'anxiété, de dépression ou de trouble de l'alimentation est plus élevée dans le réseau public (22 %) que dans le réseau privé (16 %).
- Une plus grande proportion de jeunes fréquentant le privé présente une santé mentale florissante (42 %), comparativement à ceux et celles fréquentant le public (32 %).

Figure 3 - **Habitudes de vie** - Proportion de jeunes du secondaire selon le réseau scolaire, Montréal, 2022-2023



- La proportion de jeunes passant quatre heures ou plus par jour devant un écran, en semaine, pour leurs activités de communication ou de loisirs est plus élevée dans le réseau public (32 %) que dans le réseau privé (22 %).
- La proportion de jeunes ayant consommé de la malbouffe dans un restaurant ou un casse-croûte trois midis ou plus au cours de la dernière semaine d'école est plus élevée parmi les élèves du réseau public (13 %) que parmi ceux et celles du réseau privé (5 %).
- Une plus grande proportion de jeunes du réseau privé sont actifs et actives dans leurs activités physiques de loisir et de transport durant l'année scolaire (39 %), comparativement à ceux et celles du réseau public (30 %).

Figure 4 - **Adaptation sociale et victimisation** - Proportion de jeunes du secondaire selon le réseau scolaire, Montréal, 2022-2023



- La proportion de jeunes ayant eu au moins une manifestation de conduite imprudente ou rebelle au cours des 12 derniers mois est légèrement plus élevée chez les jeunes du réseau public (26 %) que chez les jeunes du réseau privé (23 %).
- Les agressions physiques à l'école ou sur le chemin de l'école touchent davantage les jeunes du réseau public : 17 % en ont été victimes au cours de l'année, contre 13 % dans le réseau privé.

5- Discussion

Plusieurs indicateurs liés à la santé, au bien-être et à la trajectoire scolaire des jeunes montrent des écarts qui demeurent préoccupants en lien avec les différents types de parcours scolaires au secondaire qui coexistent dans le système d'éducation québécois. Cette situation soulève des enjeux importants quant à la capacité du système d'éducation à jouer pleinement son rôle de réduction des inégalités sociales, à respecter le principe d'égalité des chances (*Loi sur l'instruction publique*, RLRQ c. I-13.3, art. 36), alors même qu'il constitue un déterminant central de la santé et des trajectoires de vie.

La segmentation des parcours scolaires apparaît associée à des différences dans la composition des populations scolaires, notamment en ce qui concerne l'origine socioéconomique des élèves. Sans que ces données permettent d'en établir les causes précises, elles s'ajoutent à un ensemble d'évidences suggérant que ces dynamiques peuvent être liées à des écarts observés en matière de diplomation, de poursuite des études et de bien-être.

Ces constats rappellent que l'égalité des chances en éducation demeure un enjeu central, à la fois sur le plan scolaire et en matière de santé publique. Dans une perspective de réduction des inégalités sociales de santé, il est primordial que le système d'éducation s'appuie sur le principe d'égalité des chances, notamment en ce qui concerne l'accès aux ressources éducatives, afin de favoriser la réussite éducative pour tous.

Enfin, ces résultats appuient la pertinence de poursuivre et d'approfondir la réflexion collective sur l'organisation du système scolaire québécois. Au-delà de son rôle pédagogique, l'organisation du réseau scolaire constitue un

déterminant structurel majeur de la réussite éducative, influençant directement les trajectoires de vie des jeunes, leur santé, leur bien-être ainsi que les inégalités sociales qui les affectent. Dans cette perspective, l'adoption ou la révision de politiques publiques visant à renforcer l'équité au sein du système scolaire apparaît comme un levier essentiel pour réduire les écarts de réussite et les inégalités sociales de santé. Investir dans la réussite éducative de tous les élèves constitue ainsi un investissement dans leur santé et leur bien-être, mais également dans le développement social, économique et collectif du Québec.

Il importe également de mieux documenter les retombées économiques associées à différentes formes d'organisation du système scolaire, notamment leurs effets sur la productivité, la participation au marché du travail, la cohésion sociale et la prospérité à long terme de la société québécoise.

Références

- Aris, S., Gorham, P. et Ji, J. (2024, mars). [*Scolarité et longévité*](#). Institut canadien des actuaires.
- Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire du Saguenay–Lac-Saint-Jean (CREPAS). (2014). [*Les déterminants de la persévérance scolaire : Guide d'initiation, modélisation des concepts*](#).
- Conseil supérieur de l'éducation. (2016). [*Remettre le cap sur l'équité : Rapport sur l'état et les besoins de l'éducation 2014-2016*](#). Gouvernement du Québec.
- Doray, P., Lessard, C., et Roy-Vallières, M. (2023). [*Bulletin de l'égalité des chances en éducation : Édition 2023*](#). Observatoire québécois des inégalités.
- Fournier, F. (2025). [*Inégalités sociales, scolaires et de santé : Repenser le chemin vers l'égalité des chances*](#). Observatoire québécois des inégalités.
- Généreux, M. (2026, août). [*Résultats de la 3e enquête nationale sur le bien-être des familles québécoises*](#). Fédération des comités de parents du Québec.
- Groleau, A. (2025). [*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec—Climat scolaire au secondaire et accès aux études collégiales : Au-delà des facteurs socioéconomiques et du parcours scolaire antérieur*](#). De la naissance à l'âge adulte, 9(7), Institut de la statistique du Québec, 1-31.
- Hahn, R. A., et Truman, B. I. (2015). Education Improves Public Health and Promotes Health Equity. *International journal of health services : planning, administration, evaluation*, 45(4), 657-678. <https://doi.org/10.1177/0020731415585986>
- Institut national de santé publique du Québec. (2026, 18 février). *Déterminants de la santé*. <https://www.inspq.qc.ca/notions-sante-publique/determinants>
- Kamanzi, P. C., Laplante, B. et Doray, P. (2023). La segmentation scolaire, la ségrégation sociale et les inégalités d'accès au cégep. Dans P. Doray, B. Laplante, P. C. Kamanzi et A. Pilote (dir.), *Enseignement supérieur et inégalités sociales : Entre politiques publiques et parcours éducatifs* (p. 115-128). Québec : Presses de l'Université du Québec. <https://doi.org/10.2307/ji.8973322.12>
- Kamanzi, P. C., Maroy, C., et Magnan, M.-O. (2020). L'accès aux études supérieures au Québec : L'incidence du marché scolaire. *Revue française de pédagogie. Recherches en éducation*, (208), Article 208. <https://doi.org/10.4000/rfp.9481>
- Khalatbari-Soltani, S., Maccora, J., Blyth, F. M., Joannès, C., et Kelly-Irving, M. (2022). Measuring education in the context of health inequalities. *International Journal of Epidemiology*, 51(3), 701-708. <https://doi.org/10.1093/ije/dyab058>
- [*Loi sur l'instruction publique*](#). RLRQ c. I-13.3, art. 36.
- Marcotte-Fournier, A.-G., Bourdon, S., Lessard, A., & Dionne, P. (2017). Une analyse des effets de composition du groupe-classe au Québec : Influence de la ségrégation scolaire et des projets pédagogiques : *Éducation et sociétés*, n° 38(2), 139-155. <https://doi.org/10.3917/es.038.0139>
- Maroy, C., et Kamanzi, P. C. (2017). Marché scolaire, stratification des établissements et inégalités d'accès à l'université au Québec. *Recherches sociographiques*, 58(3), 581-602. <https://doi.org/10.7202/1043466ar>
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2025). [*Pour un Québec en santé, équitable et résilient : Programme national de santé publique 2025-2035*](#). Gouvernement du Québec.
- Ministère de la Santé et des Services sociaux. (2007). [*La santé, autrement dit... Pour espérer vivre plus longtemps et en meilleure santé*](#). Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation. (2026a). [*Tableau de bord de l'éducation*](#). Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation. (2026b, 10 juillet). [*Indices de défavorisation*](#). Gouvernement du Québec.

